



Premier texte d'une série de quatre articles sur le thème de la construction identitaire et du développement langagier bilingue, par Annie Bourret, linguiste et auteure.

# Construction identitaire et développement langagier bilingue

## Construire l'identité en maximisant le français

De tous les facteurs qui entrent en jeu dans la construction identitaire des tout-petits, le développement langagier occupe une place centrale. Les choix posés par les parents francophones minoritaires auront des répercussions importantes sur le sentiment d'identité et d'appartenance à la francophonie de leurs enfants. En effet, ceux-ci vivent un développement langagier bilingue et leur degré de connaissance du français varie énormément. Pour aider les tout-petits à construire leur identité francophone et acquérir un bilinguisme fort, il faut maximiser leur exposition au français en l'associant à des contextes intéressants, amusants et enrichissants.

## Un capital linguistique réparti différemment

À l'âge de cinq ans, l'enfant unilingue a déjà un vécu linguistique d'environ 22 000 heures, à raison de 12 heures par jour et 84 heures par semaine. Imaginez que ces heures représentent un capital déposé dans un compte de banque. L'enfant bilingue dispose du même capital, mais le répartit entre deux comptes.

Avec deux parents francophones, le compte du français augmente plus rapidement que le compte de l'anglais au tout début, mais le compte de l'anglais, ouvert dès la naissance, accumule tout de même des dollars, ne serait-ce que lorsqu'on sort du foyer.

Avec un seul parent francophone, les dépôts au compte français sont moins élevés. Avec de la chance, quelques heures (dollars) par jour. Comme la langue de communication du foyer est habituellement l'anglais, il devient pratiquement naturel de parler anglais à son enfant après un échange avec le conjoint – surtout s'il est présent. L'adulte francophone doit donc faire un effort pour adopter d'autres habitudes linguistiques à la maison et réserver des moments où il parle toujours français avec l'enfant.

Dans les deux cas, l'enfant pourrait très bien tout de même décider de s'exprimer seulement en anglais, tout en comprenant parfaitement le français. Il s'agit là d'un bilinguisme « passif ». D'où l'importance des contextes intéressants, amusants et enrichissants, et ce, tous les jours. Ceux-ci développent chez l'enfant un rapport affectif au français et rendent son emploi plus pertinent, ce qui contribue à l'identité. Pour reprendre la métaphore du compte en banque, cela augmente le solde.

Heureusement, il existe désormais plusieurs ressources pour aider les parents francophones, dont la plus récente est GRANDIR CB<sup>MC</sup>, une adaptation française du programme LEAP BC<sup>TM</sup> de

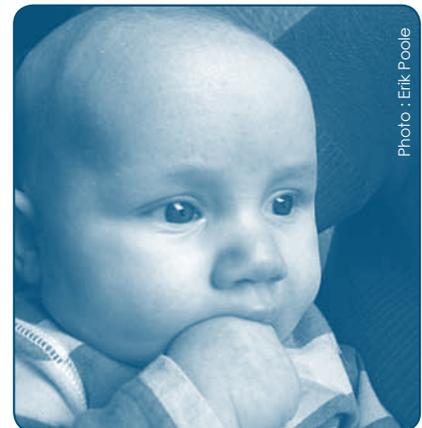


Photo : Erik Poole

Dès la naissance, les choix posés par les parents influent sur le sentiment d'identité et d'appartenance de leurs enfants.

.....

l'organisme 2010 Legacies Now de la Colombie-Britannique, en partenariat avec les quatre fédérations de parents francophones de l'Ouest du pays et certains partenaires des territoires.

## Le programme GRANDIR CB<sup>MC</sup>

Pour appuyer les parents et les professionnels de la petite enfance, plusieurs ressources du programme GRANDIR CB<sup>MC</sup> viennent d'être réalisées en français. Il s'agit du manuel Pistes d'épanouissement pour les petits (PEP) et de 40 fiches d'activités sur la littératie, l'activité physique et la saine alimentation, auxquels s'ajoutera bientôt le manuel Manger santé. Sous une philosophie bien résumée par le signe GRANDIR (guider, raconter, apprendre, nourrir, découvrir, imaginer et rire), le contenu tire parti du désir naturel des enfants d'apprendre activement. ■

